

SECOURISME

Ces gestes qui sauvent

Placer une victime en position latérale de sécurité, pratiquer un massage cardiaque, faire un garrot... Chaque citoyen devrait connaître les gestes de base du secourisme, qui permettent de sauver des vies.

Avec quatre enfants à la maison, maîtriser les gestes de bases du secourisme, cela me semble essentiel. Au cas où il faudrait que j'intervienne dans l'urgence." Béatrice a 47 ans et a déjà suivi une formation de ce type, il y a une dizaine d'années; mais, souligne-t-elle, "j'ai besoin de réactualiser mes connaissances et surtout les méthodes".

Olivier, lui, prépare le brevet d'État de plongée: "Pour ça, j'ai besoin de l'AFPS, l'attestation de formation aux premiers secours". Même obligation pour Gilles, Flora et Joanita qui préparent le concours de professeur des écoles. Les formateurs les préviennent d'entrée: "Le secouriste est le premier maillon de la chaîne des secours. Vous êtes ici pour apprendre les gestes élémentaires qui sont déterminants pour la survie de la victime. Mais on ne va pas entrer dans le domaine du médical".

Ce samedi-là, nous sommes au centre associatif Boris-Vian où le comité vénissien de secourisme (CVS) et l'association de formation nationale de secourisme (AFNS) dispensent régulièrement des sessions de dix heures pour passer l'AFPS. Ces deux associations sont affiliées au Comité français de secourisme et de protection civile du Rhône. Marie-Anne Portugues et Daniel Cambone, respectivement présidente et trésorier du CVS, font aussi des initiations aux premiers secours tant aux écoliers qu'aux étudiants en ostéopathie à Caluire. Pourtant, Marie-Anne constate avec regret que "le secourisme n'est pas une préoccupation majeure pour les Français": seulement 7 % d'entre eux sont initiés aux gestes qui sauvent. Pourtant l'expérience montre que la survie d'une personne dépend des initiatives prises dans les premières minutes qui suivent l'accident dont elle est victime. Leurs collègues de l'AFNS, Gérard et Joëlle Covalli, animent eux aussi des formations de secourisme: "Apprendre à sauver des vies, c'est pour nous une véritable passion", s'enthousiasme Gérard, pompier à la retraite.

Agir et rassurer la victime

Après un court récapitulatif théorique, les formateurs en arrivent très vite aux gestes pratiques. On commence par la méthode Heimlich, pratiquée pour désobstruer les voies aériennes d'un adulte par compression abdominale ou d'un enfant de plus d'un an pour qui on va privilégier les claques -bien sûr modérées- entre les omoplates. "La méthode fonctionne à 95 % mais uniquement dans le cas où les voies respiratoires sont complètement bouchées. Si la victime tousse, on ne peut qu'appeler les pompiers (en faisant le 18) ou le SAMU (le 15)".

Des secours qu'il faudra de toute façon joindre: "La méthode Heimlich est très traumatisante pour la victime et il faut la rassurer jusqu'à l'arrivée des secours".

Des couvertures sont disposées par terre. Par groupe de deux, les stagiaires répètent les gestes d'un garrot efficace. Rapidement Gérard rappelle la composition du sang, le rôle des globules blancs et rouges, présente les deux types d'hémorragies, veineuse ou artérielle. Pour stopper la première, une bande et une compresse suffisent. Pour la seconde, trois points de compression sont à connaître: au cou, à la hauteur des bras et à l'aîne, là où l'on peut sentir le pouls. On apprend aussi qu'un garrot se place toujours entre le cœur et la plaie et ne doit jamais être recouvert. Mais qu'il est en revanche indispensable de couvrir la victime, qui ressent une perte de chaleur. "Même si la personne est inconsciente, elle vous entend, d'où la nécessité de lui parler, de la rassurer." L'apprentissage de la position latérale de sécurité fait aussi partie des bases à connaître pour décrocher l'AFPS. Des démonstrations de massage cardiaque sur mannequin sont également au programme.

Voilà beaucoup d'informations vitales à retenir d'un coup... mais en fin de stage, Joanita se sent "un peu plus aguerrie pour intervenir pour un simple bandage, et même pour un malaise". "N'hésitez pas à poser des questions, on est là pour apprendre, relance Gérard. Mais n'oubliez pas aussi qu'au contact du sang, il y a un danger pour le secouriste. Protégez-vous et pensez à avoir des gants de plastique fin dans votre trousse de premiers secours". Les moniteurs insistent enfin sur l'intérêt de se couvrir juridiquement en appelant systématiquement le 15 car tout appel est enregistré: "Mieux vaut trop de secours que pas assez".

PEGGY PANÈS

Pour connaître les prochaines dates de stages, contacter Gérard Covalli au 0662482354 ou le centre Boris-Vian au 0478201128.



Au centre associatif Boris-Vian, des formations courtes sont régulièrement dispensées en vue d'obtenir l'attestation de formation aux premiers secours.



RÉSEAU DE CHALEUR DE VÉNISSIEUX

Quand technologie

Pour nous, il ne suffit pas de vous fournir chauffage et eau chaude sanitaire. Nous modernisons l'outil de production en utilisant des technologies innovantes (cogénération, chaufferie bois, analyse des rejets en continu) dans le respect des nouvelles normes de sécurité. Exploité par la SECV, le réseau de chauffage urbain évolue pour offrir un service performant et sûr.

rime avec sécurité



L'équipe de la SECV assure un service de proximité pour 14 000 équivalents logements (habitat et équipements municipaux) de la ville de Vénissieux.



Des professionnels veillent sur votre confort et préservent votre environnement

Siège social • Le Laser • 184 cours Lafayette • 69441 Lyon cedex 03 • tél. 04 72 35 66 68 • fax 04 72 35 66 01

Dépannage : numéro azur 0810 804 805